Le 54ème Festival d'Epinal s'est déroulé les 11-12-13 septembre 2015. Toujours bien organisé, il a permis des rencontres et des discussions, ce qui est un des principaux intérêts de ces manifestations, bien que le planning du concours ait été extrêmement dense (67 montages en 4 séances sans pause), ne laissant guère de temps entre les projections.

Une douzaine d'auteurs en concours étaient présents, soit une cinquantaine d'inscrits en incluant les spectateurs, sans compter les « locaux ».

La participation internationale est aussi une spécialité spinalienne, qui n'a pas déçu : 2 montages belges, 3 polonais, 6 australiens, 2 italiens, 5 britanniques, 2 néerlandais, 1 irlandais et 1 canadien, soit 1/3 de la programmation, et quelques auteurs dans la salle, ce qui est une agréable occasion d'échanges.

Les montages nouveaux

Nous avions déjà vu à peu près la moitié des montages présentés, mais certains ont été notablement « revisités ». Nous en avons revu certains avec plaisir, d'autres moins… A noter le nombre de cimetières, de listes de morts, de maisons abandonnées, de photos transposées en sépia ou noir et blanc: la nostalgie était parfois pesante ! Et pourtant le diaporama conserve : à preuve la présence de deux auteurs nonagénaires, dont un spécialiste des montages d'anticipation !
Autre remarque (déjà faite !) : le nombre de présentations utilisant une bande-son ou des photos Internet, et parfois les deux, sans autre apport personnel que le montage.
Les montages de voyages, qui présentaient souvent de très belles photos, deviennent plus rares, dans la mesure où les chaines télé en proposent à foison, et où certaines destinations deviennent difficiles d'accès. Du coup, se profile un retour vers des inspirations plus locales. Mais encore faut-il trouver le sujet « local » qui intéresse un auditoire plus large que le cercle familial ou amical.
Parmi les montages « nouveaux » (dans l'ordre de projection) :

Première séance

La fleur bleue, de **Ghislaine CHAPEAU** : histoire sans paroles d'une rupture, avec une fleur qui apparait à la fin comme un espoir.
Stones of memory, de **Cezary DUBIEL** – Pologne : un cimetière juif profané, des listes de morts au mémorial de Berlin, sur une chanson de yiddish mama.
Writ in water, de **Charles HULSE** – Australie : une biographie du poète John Keats, racontée par son ami Joseph Severn.
Ne m'oublie pas, de **Philippe DE LACHÈZE-MUREL** : un commentaire très sensible des photos d'enfants de Brigitte Richir, « il n'y a pas de larmes dans les yeux des enfants que tu as photographiés », un bel hommage pudique à sa mémoire.
Filles de la rue, de **Michele DE FABRITIIS** – Italie : sur la chanson de G. Brassens « Les passantes » une collection d'affiches plus ou moins déchirées…
La mission, de **Marc GRANGER** : un nouvel auteur, un sujet actuel, une bonne construction, une chute.
Capturer le moment, de **Martin FRY** - Royaume-Uni : l'histoire vue par un objectif photographique.
Saudade de Ouro Preto, de **Daniel MASSE** : un voyage au Brésil, dans la capitale des mines d'or.

Deuxième séance

Lettre à Ahmed mon frère, de **Jean-Marie BEZIAT** : notablement revisité et mis à jour, à rapprocher de
Ils voyagèrent, de **Jean Jack ABASSIN** : tous ces pays que nous avons aimés, où les populations vivent des heures difficiles, et où nous ne reviendrons hélas pas de sitôt. (voir les autres pages de notre site, pour une dose supplémentaire de souvenirs !)
Memory to an old neighbour, de **Marcel BATIST** - Pays-Bas. On a retrouvé un voisin, mort chez lui, trois mois après. Visite des lieux.
Queen of the Hills, de **Malcolm IMHOFF** - Royaume-Uni : les souvenirs d'une vieille dame, qui vécut à Darjeeling, en Inde, parmi les plantations de thé, et le train qui desservait cette région.
La dernière duchesse, de **Annie LOGEAIS** : Destin tragique d'Anne de Bretagne, deux fois reine de France.
Patrimoine, de **Jacek ZAIM_ROMANTIC DUET** – Pologne : Ruine d'une maison en l'absence d'héritier.

Troisième séance

Le petit rouge… revisité, de **Michèle & Michel PARET** : un montage familial, léger et vivant.
Le pommier de la dune, de **Annie & Jacques LOGEAIS** : un conte de Pierre Gouletquer, une histoire étonnante illustrée de belles photos.
Un rêve de changement, de **Patrick CRASNIER**. Compilation de toutes les promesses de changement, sur des photos d'archives et des extraits radiophoniques.
Repos hebdomadaire, de **Corentin LE GALL** : Commentaires sur des photos d'un week-end de tortionnaires nazis. Nous avions vu ce montage à Chelles, sans le son.
Un bloc plus loin, de **Keith STOREY** - Royaume-Uni : Après avoir voyagé autour du monde, un couple de Britanniques devient vignerons dans le Roussillon.
Le bronze, de **Philippe DE LACHÈZE-MUREL** : sur la catastrophe de Pompei.

Quatrième séance

Survivor, de **Barbara BUTLER** – Australie, à rapprocher du **Pommier**, de **Jean-Claude QUAGLIOZZI** : de belles photos d'un vieil arbre, avec une histoire différente.
La bicyclette, de **Jean Jack ABASSIN** : histoire de la fameuse chanson de Pierre Barouh immortalisée par Yves Montand.
Chasseurs, sachez chasser, de **Vincent MARTIN** : chasseurs d'images, chasseurs de sons…un peu court.
Mr Jacques, de **François THIEBAUX** : la chanson de J. Brel « Ne me quitte pas », illustrée par de très belles photos d'oiseaux, particulièrement de cygnes.
Bleu de Gênes, de **Jacques PÉTIGNAUD** : comment la toile de Gênes est devenue le jean ou le jeans et la toile de Nimes le denim…grâce à Levy-Strauss.
I have but two priorities, de **Henk P TULP** - Pays-Bas : une biographie de Van Gogh, insistant sur ses premières années.
Fototouristes … revisités, de **Claude & Michelle HEBERT** : la « revisite » est efficace, et l'ajout de commentaires structure mieux le montage : la photo n'est pas morte, même si elle prend des formes différentes !
L'Antarctique le grand réservoir de vie, de **Giacomo CICCIOTTI** – Italie : images d'une mission scientifique en Antarctique de Marco Faimali.

Le Palmarès

On trouvera en Pièce jointe le Palmarès : 15 prix et coups de cœur décernés par le jury : Jean-Paul Petit, président, Lorenzo de Francesco, Christian Crapanne et Grégory Jackson, 3 par le jury « Jeunes » composé de 3 lycéens, et 4 par le public.
Il faut noter que Epinal, comme Chelles ou Triel, ne suivant pas les règles des fédérations FPF ou FIAP, le palmarès ne comporte en réalité que 3 prix, comme l'a rappelé le président du jury, les autres distinctions étant soit des « prix techniques » dont la dénomination est choisie par les organisateurs, soit des « coups de cœur » des jurés ou du public.
Il en résulte que, la présélection ayant été faite au préalable sans critère défini autre que le temps total de projection et des considérations diplomatiques, il est difficile de situer les divers montages d'un point de vue de la qualité générale, de l'originalité, de la cohérence ou de la créativité et de l'apport personnel des auteurs (d'autant plus que les fiches d'identification remises aux jurés ne sont pas toujours bien remplies, ce qu'a répété le président du jury). L'accent est mis sur l'impression immédiate.
Des « mentions » ont été attribuées aux montages projetés (à tous ? ou à certains ? on ne sait pas sur quel critère…) présentées comme des « acceptations ».

Les projections hors compétition

Le samedi après-midi était consacré à une rétrospective de quelques montages anciens, et à une discussion sur l'avenir, incluant le projet de passage des montages en norme cinématographique, ce qui faciliterait l'organisation au moment des projections, mais demanderait un temps de codage supplémentaire, et non négligeable, en amont, pour transformer chaque montage d'abord en format standard vidéo, ce qui est déjà le cas pour certains, et ensuite en norme DCP (Digital Cinema Package), test que nous avons déjà fait dans deux cinémas en Bretagne et Touraine. En effet la particularité d'Epinal est que les projections ont lieu dans une des salles du complexe de cinéma, d'environ 100 places, avec le projecteur du cinéma et à partir du PC des organisateurs, sur un écran de 8 m de base. Quelques incidents techniques (saccades, flash) ont gêné la visualisation de certains montages, sans que l'on sache vraiment s'ils étaient attribuables au projecteur ou à la carte graphique du PC.
La soirée du samedi, consacrée à la projection de 13 montages sélectionnés parmi les prix, se déroula dans une autre salle du cinéma, plus grande, avec un écran de 10 m de base et un projecteur plus puissant donnant des images plus lumineuses.
Le dimanche matin ont été projetés quelques épisodes de la série des « Valdabrin », héros spinalien récurrent dont on fêtait les 50 ans.